Molière
LE MALADE IMAGINAIRE

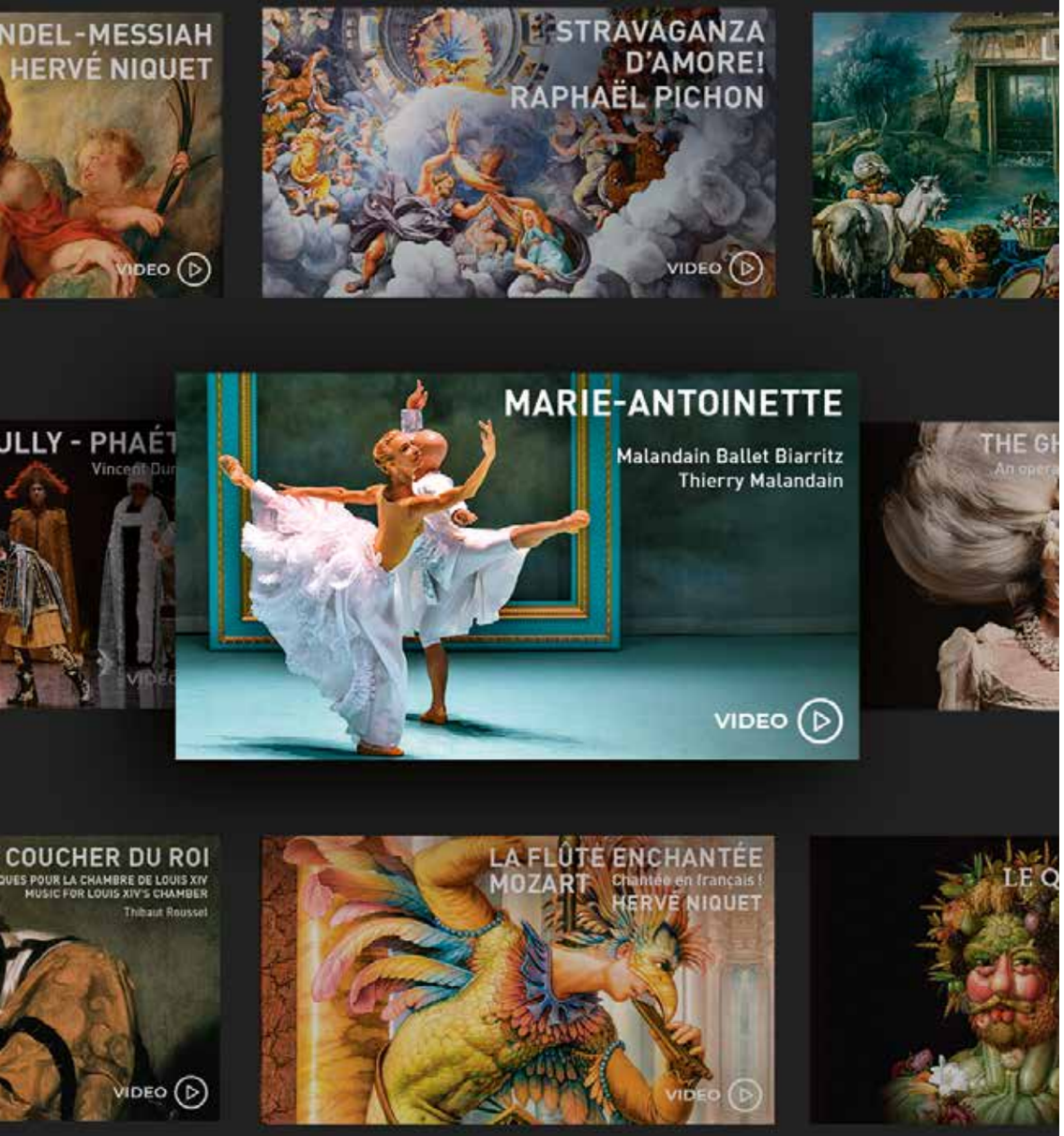
Les 13, 14, 15, 16 & 17 avril 2022

OPÉRA ROYAL
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Château de VERSAILLES Spectacles

CHÂTEAU DE VERSAILLES

LIVE
OPERA
VERSAILLES



Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming
et téléchargement sur
www.live-operaversailles.fr

ÉDITORIAL

Cette nouvelle saison, nous l'avons attendue avec une impatience égale à la ferveur que Laurent Brunner et ses équipes de Château de Versailles Spectacles ont mise à la bâtir pour nous. Cette saison 2021-2022 conjurera, nous l'espérons tous, les longs mois où, prisonniers de la pandémie qui a frappé le monde, nous avons pu mesurer combien la musique nous manquait dans ce château soudain solitaire et silencieux.

Devrait-elle effacer cette sombre saison 2020-2021 marquée pour chacun d'entre nous de tant d'appréhensions, d'inquiétudes, d'épreuves et dont on ne peut encore, hélas, anticiper toutes les conséquences ? Nous l'avions abordée dans l'excitation d'un anniversaire, les 250 ans de l'Opéra Royal. Alors que cet Opéra s'affirme d'année en année depuis sa restauration en 2007 comme une véritable « maison de musique », nous avons craint de devoir renoncer à tout. Mais parce que le château de Versailles est ce socle sur lequel se construisent tous nos projets – qu'on y ouvre encore des portes comme on découvre des partitions inconnues – l'activité ne s'y est jamais interrompue, derrière ses grilles tristement closes.

Il y fallut l'aide exceptionnelle de l'Etat. Il y fallut la fidélité intangible des Amis de l'Opéra Royal si investis dans la préservation de notre patrimoine musical qu'en pleine crise sanitaire, ils ont souhaité créer une Fondation pour renforcer leur soutien. Je veux dire ici à tous ses membres et en particulier à sa Vice-Présidente Aline Foriel-Destezet, ainsi qu'à Hugo Brugière, notre gratitude pour leur engagement, en des temps si rudes et pour la confiance qu'ils nous témoignent. Et si l'on parle de confiance, il y fallut sans doute d'abord, la confiance mutuelle qui lie les artistes à Laurent Brunner pour que la musique ne s'arrête pas, à Versailles.

Pendant ces mois confinés, s'est « installé » l'orchestre de l'Opéra Royal, crée en décembre 2019, s'est développé le label de disques qui garde la mémoire des musiques jouées à Versailles, a été lancée la plate-forme « Live-Opéra Versailles » qui nous permet de partager les émotions les plus rares. Rien de tout cela n'aurait été possible si les musiciens, les chanteurs, n'avaient été là pour continuer passionnément – on devrait dire éperdument – à répéter, à enregistrer, à maintenir vivant le spectacle.

C'est parce qu'ils n'ont pas renoncé – et nous avec eux – qu'aujourd'hui, la saison 2021-2022 peut s'annoncer éblouissante. Un nouvel anniversaire – les 400 ans de Molière – parcourra des fulgurances du plus illustre des artistes, célébré dans le monde entier, cette année qui lui est dédiée, mêlant à Versailles tous les divertissements voulus par Louis XIV. Cet anniversaire est comme un condensé d'une programmation si foisonnante qu'on peine à en révéler les moments les plus forts.

Pour nous, peut-être parce que confusément, nous nous sentons comme « en convalescence », ils auront tous la même intensité. Celle que nous communiquent la tension d'un chef, l'envoûtement d'une voix, la plainte d'un violon, la douleur corsetée de grâce d'un danseur, les rires qui télescopent les larmes.

Cette année, nous ne voulons pas faire de choix. Nous voudrions tout voir, tout entendre. Et qu'aucun « variant » ne s'en mêle.

Que leur art enflamme chaque année l'Opéra Royal, la Chapelle Royale, la Galerie des Glaces ou qu'il s'y révèle pour la première fois, nous voulons simplement retrouver ceux qui nous donnent ces rendez-vous uniques.

CATHERINE PÉGARD
Présidente de Château de Versailles Spectacles
Présidente de l'Etablissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles

OPÉRAS
MIS EN SCÈNE

GRÉTRY: RICHARD CŒUR DE LION
Marshall Pynkoski, mise en scène
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
Du 11 au 14 novembre 2021, Opéra Royal

MOZART: LES NOCES DE FIGARO
James Gray, mise en scène
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry
Du 27 novembre au 1er décembre 2021, Opéra Royal

ROSSI: LE PALAIS DES SORTILÈGES
Fabrice Murgia, mise en scène
Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón
11 et 12 décembre 2021, Opéra Royal

HAENDEL: ALCINA
Jirí Herman, mise en scène
Jan Kodet, chorégraphie - Collegium 1704, Václav Luks
Du 11 au 13 mars, Opéra Royal

LULLY: ATYS
Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie
Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón
Du 19 au 23 mars 2022, Opéra Royal

LOCKE: CUPID AND DEATH
Jos Houben et Emily Wilson, mise en scène
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
26 et 27 mars 2022, Opéra Royal

RAMEAU: PLATÉE
Shirley et Dino, mise en scène
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
Du 18 au 22 mai 2022, Opéra Royal

VIVALDI: LA SENNA FESTEGGIANTE
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrea Marchiol
1er et 2 juillet 2022, Théâtre de la Reine

MONDONVILLE: TITON ET L'AURORE
Basil Twist, mise en scène
Les Arts Florissants, William Christie
8 et 9 juillet 2022, Opéra Royal

OPÉRAS
VERSIONS DE CONCERT

MONTEVERDI:
LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE
Les Epopées, Stéphane Fuget
5 décembre 2021, Grande Salle des Croisades

DESMAREST: CIRCÉ
Les Nouveaux Caractères, Sébastien d'Hérin
11 janvier 2022, Opéra Royal

RAMEAU: LES PALADINS
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet
16 janvier 2022, Opéra Royal

MONTEVERDI: ORFEO
Ensemble I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro
26 janvier 2022, Opéra Royal

HAENDEL: PARTENOPE
Les Arts Florissants, William Christie
28 janvier 2022, Opéra Royal

CAMPRA: LE DESTIN DU NOUVEAU SIÈCLE
Ensemble La Tempesta, Patrick Bismuth
12 avril 2022, Grande Salle des Croisades

MOLIÈRE
400 ANS – 1622/2022

Le Cycle Molière reçoit un soutien exceptionnel
de Madame Aline Foriel-Destezet
Grâce au soutien de la Fondation de l'Opéra Royal

CHARPENTIER: LES PLAISIRS DE VERSAILLES
Concert • Extraits: Le Mariage forcé, Le Sicilien,
Le Malade imaginaire...
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
13 janvier 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: LE BALLET DES JEAN-BAPTISTE*
Concert • Extraits: Le Bourgeois gentilhomme,
Monsieur de Pourceaugnac...
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
14 janvier 2022, Opéra Royal

LULLY: PSYCHÉ
Concert
Les Talens Lyriques, Christophe Rousset
30 janvier 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE: LE MALADE IMAGINAIRE
Comédie-Ballet
Claude Stratz, mise en scène
Avec la troupe de la Comédie-Française
Du 13 au 17 avril 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Comédie-Ballet
Denis Podalydès (sociétaire de la Comédie-Française),
mise en scène
Les solistes de l'Ensemble La Révérence,
Christophe Coin
Du 9 au 19 juin 2022, Opéra Royal

LULLY/CHARPENTIER: MOLIÈRE ET SES MUSIQUES
Concert • Extraits: L'amour médecin, Le Mariage forcé...
Les Arts Florissants, William Christie
25 et 26 juin 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: GEORGE DANDIN
Comédie-Ballet
Michel Fau, mise en scène
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
Du 23 au 25 septembre 2022, Opéra Royal

BALLETS

LA BELLE AU BOIS DORMANT
Shirley et Dino, mise en scène et comédiens
Compagnie La Feuille d'automne
Philippe Lafeuille, chorégraphie
Orchestre national d'Île-de-France, Hervé Niquet
14 décembre 2021, Opéra Royal

LES QUATRE SAISONS
Compagnie de Danse l'Éventail
Marie-Geneviève Massé, chorégraphie
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
18 et 19 décembre 2021, Opéra Royal

LE LAC DES CYGNES
Ballet Preljocaj - Angelin Preljocaj, chorégraphie
Du 22 au 31 décembre 2021 et les 1er et 2 janvier 2022,
Opéra Royal

MARIE-ANTOINETTE
Malandain Ballet Biarritz, Thierry Malandain, chorégraphie
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
Du 3 au 5 juin 2022, Opéra Royal

CONCERTS

CRESCENTINI, LE CASTRAT DE NAPOLÉON
Franco Fagioli
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
2 octobre 2021, Opéra Royal

MATHIAS VIDAL: RAMEAU TRIOMPHANT
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
3 octobre 2021, Opéra Royal

DE LALANDE:
SYMPHONIES POUR LES SOUPERS DU ROI
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
8 octobre 2021, Opéra Royal

BEETHOVEN: SYMPHONIE N°5
BERLIOZ: SYMPHONIE FANTASTIQUE
Les Siècles, François-Xavier Roth
16 octobre 2021, Opéra Royal

BRAHMS: UN REQUIEM ALLEMAND
Pygmalion, Raphaël Pichon
10 novembre 2021, Chapelle Royale

CAMPRA: REQUIEM
Les Arts Florissants, William Christie
16 novembre 2021, Chapelle Royale

MOZART/SALIERI: REQUIEM
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
20 et 21 novembre 2021, Chapelle Royale

NOËL

HAENDEL: LE MESSIE
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet
8 décembre 2021, Chapelle Royale

RAMEAU/MONDONVILLE: GRANDS MOTETS
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
10 décembre 2021, Chapelle Royale

CHARPENTIER: MESSE DE MINUIT
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
19 décembre 2021, Chapelle Royale

FRANCO FAGIOLI: MOZART ET LES CASTRATS
Kammerorchester Basel, Daniel Bard
9 janvier 2022, Opéra Royal

LES 3 CONTRE-TÉNORS
CONCOURS DE VIRTUOSITÉ DES CASTRATS
Filippo Mineccia, Samuel Mariño et Valer Sabadus
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
25 janvier 2022, Opéra Royal

BACH: TRIPTYQUE DE LA VIE DU CHRIST
Pygmalion, Raphaël Pichon
12 mars 2022: Passion / Passion selon saint Jean
13 mars 2022: Résurrection et Ascension / Oratorios
de Pâques et de l'Ascension
Chapelle Royale

FLORIE VALIQUETTE: OPÉRA COMIQUE!
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry
16 mars 2022, Grande Salle des Croisades

LULLY: GRANDS MOTETS
Benedictus
Les Epopées, Stéphane Fuget
20 mars 2022, Chapelle Royale

CHARPENTIER: AUPRÈS DU FEU L'ON FAIT L'AMOUR
AIRS GALANTS
Les Epopées, Stéphane Fuget
26 mars 2022, Grande Salle des Croisades

GALA PLÁCIDO DOMINGO
Orchestre de l'Opéra Royal, Laurent Campellone
2 avril 2022, Opéra Royal

SEMAINE SAINTE

COUPERIN: LEÇONS DE TÉNÈBRES
Marie Perbost et Florie Valiquette
Orchestre de l'Opéra Royal, Stéphane Fuget
15 avril 2022, Chapelle Royale

PERGOLÈSE/VIVALDI:
STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS
Samuel Mariño et Filippo Mineccia
Orchestre de l'Opéra Royal, Marie Van Rhijn
16 avril 2022, Chapelle Royale

CONCERT-COMMÉMORATION
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN
Astrig et Chouchane Siranossian
23 avril 2022, Chapelle Royale

BACH: 6 CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS
Akademie für Alte Musik Berlin
1er juin 2022, Opéra Royal

RAMEAU: NOUVELLE SYMPHONIE
Thomas Dolié
Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski
23 juin 2022, Opéra Royal

LE COUCHER DU ROI
Thibaut Roussel
27 juin 2022, Appartements du Roi

LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
3 juillet 2022, Chapelle Royale et Galerie des Glaces
Final pyrotechnique

JAKUB JÓZEF ORLINSKI: RÉCITAL VIRTUOSE
Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak
4 juillet 2022, Galerie des Glaces

GLOIRE IMMORTELLE!
Orchestre symphonique de la Garde Républicaine,
Chœur de l'Armée Française
Hervé Niquet
10 juillet 2022, Galerie de l'Orangerie

PHILIPPE JAROUSSKY
VALER SABADUS
LES PREMIERS CASTRATS À PARIS
L'Arpeggiata, Christina Pluhar
12 juillet 2022, Opéra Royal

VIVALDI: LES QUATRE SAISONS
CONCERTI DI PARIGI
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
16 juillet 2022, Opéra Royal

La saison musicale 2021-2022 est présentée avec
le généreux soutien de Madame Aline Foriel-Destezet
et de HBR Investment group.

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous
le Haut Patronage de Madame Aline Foriel-Destezet

Château de VERSAILLES Spectacles

CHÂTEAU DE VERSAILLES

NOUVELLE SAISON

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

SAISON 2022-2023
AVANT-PROGRAMME

Mise en vente prochainement sur
www.chateauversailles-spectacles.fr

Document provisoire sous réserve de modifications

OPÉRAS
MIS EN SCÈNE

MOLIÈRE-LULLY : GEORGE DANDIN
Ensemble Marguerite Louise, direction Gaétan Jarry
Michel Fau, mise en scène
23, 24 et 25 septembre

CHARPENTIER : DAVID ET JONATHAS
Ensemble Marguerite Louise, direction Gaétan Jarry
10, 11 et 12 novembre, Chapelle Royale

PURCELL : KING ARTHUR
Le Concert Spirituel, direction Hervé Niquet
Shirley et Dino, mise en scène
18, 19 et 20 novembre

SACRATI : LA FINTA PAZZA
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Jean-Yves Ruf, mise en scène
3 et 4 décembre

MOZART : LA FLÛTE ENCHANTÉE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Cécile Roussat et Julien Lubeck, mise en scène
27, 28, 30, 31 décembre et 1er janvier

MOZART : TRILOGIE DA PONTE
Les Noces de Figaro (16 et 20 janvier)
Don Giovanni (17 et 21 janvier)
Cosi Fan Tutte (18 et 22 janvier)
Les Musiciens du Louvre,
Marc Minkowski, direction
Ivan Alexandre, mise en scène

MONTEVERDI : LE COURONNEMENT DE POPPÉE
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Ted Huffman, mise en scène
28, 29 et 31 janvier

PURCELL : DIDON ET ENÉE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
Blanca Li, mise en scène
17, 18 et 19 mars

LULLY : ARMIDE
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
Dominique Pitoiset, mise en scène
12, 13 et 14 mai

GRÉTRY : LA CARAVANE DU CAIRE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
9, 10 et 11 juin

MOZART : BASTIEN ET BASTIENNE
PERGOLÈSE : LA SERVA PADRONA
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
Laurent Delvert, mise en scène
8 et 9 juillet, Théâtre de la Reine

OPÉRAS
VERSIONS DE CONCERT

BERLIOZ : ROMÉO ET JULIETTE
Chœur et Orchestre Philharmonique de Radio France,
Daniel Harding, direction
1er octobre

RAMEAU : LES PALADINS
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
11 octobre

MONTEVERDI : ORFEO
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
18 octobre, Salle des Croisades

GLUCK : ÉCHO ET NARCISSE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
21 octobre

ELISABETH JACQUET DE LA GUERRE :
CÉPHALE ET PROCRIS
Chœur de Chambre de Namur, A Nocte Temporis,
Reinoud Van Mechelen, direction
22 janvier, Salle des Croisades

MADEMOISELLE DUVAL : LES GÉNIES
Ensemble Caravaggio, Camille Delaforge, direction
7 mars, Salle des Croisades

MONDONVILLE : LE CARNAVAL DU PARNASSE
Chœur de Chambre de Namur, Les Ambassadeurs,
Alexis Kossenko, direction
10 mars

HAENDEL : PORO, RE DELLE INDIE
Il Groviglio, Marco Angioloni, direction
25 mars, Salle des Croisades

WAGNER : L'OR DU RHIN
Solistes et Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
Lundi 29 mai

CAVALLI : EGISTO
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
22 juin

RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS :
JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, OU LA SUITE D'ARMIDE (1705)
Chœur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
2 juillet, Salle des Croisades

BALLETS

BEETHOVEN : LA PASTORALE
Ballet Malandain Biarritz,
Thierry Malandain , chorégraphie
8, 9, 10 et 11 décembre

MYTHOLOGIES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
14, 15, 16, 17 et 18 décembre

LE LAC DES CYGNES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 mars, 1er et 2 avril

BÉJART BALLET LAUSANNE : OISEAU DE FEU
28, 29, 30 juin, 1er et 2 juillet

CONCERTS

PROUST : LE CONCERT RETROUVÉ
Théotime Langlois de Swarte, violon
Tanguy de Williencourt, piano
21 septembre, Salon Winterhalter,
Attique du Nord

LES FESTINS ROYAUX DU MARIAGE
DU COMTE D'ARTOIS
Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko, direction
2 octobre

GALA MOZART (GALA ADOR)
Florie Valiquette et Robert Gleadow
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
9 octobre

RAVEL : BOLÉRO / STRAUSS : DON QUICHOTTE
Orchestre National d'Ile de France,
Case Scaglione, direction
15 octobre

LE SACRE ROYAL DE LOUIS XIV
Correspondances, Sébastien Daucé, direction
16 octobre, Chapelle Royale

SOIRÉE 40e ANNIVERSAIRE : VIVA HAENDEL !
Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski, direction
19 octobre

RÉCITAL SONYA YONCHEVA : HAENDEL VIRTUOSE
Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
7 novembre, Galerie des Glaces

LA CHAPELLE ROYALE DE LOUIS XV
Les Chantres du CMBV, Emmanuelle Haïm, direction
17 novembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER : TE DEUM / MESSE ROUGE
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
20 novembre, Chapelle Royale

VIVALDI & GERVAIS :
SPLENDEURS SACRÉES À L'ITALIENNE
Les Ombres, Sylvain Sartre, direction
23 novembre, Chapelle Royale

GEORG MUFFAT :
GRANDE MESSE FESTIVE POUR SALZBOURG
Le Banquet Céleste, La Guilde des Mercenaires,
Damien Guillon, direction
27 novembre, Chapelle Royale

RÉCITAL BRUNO DE SA : ROMA TRAVESTITA
Il Pomo d'Oro
28 novembre, Galerie des Glaces

BACH : LE CHEMIN DE BACH (1)
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 décembre, Chapelle Royale

JEAN GILLES : REQUIEM
Orchestre Baroque d'Helsinki, Les Pages et
les Chantres du CMBV, Fabien Armengaud, direction
8 décembre, Chapelle Royale

BACH : ORATORIO DE NOËL
Monteverdi Choir and Orchestra,
Sir John Eliot Gardiner, direction
11 décembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER : NOËL BAROQUE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
16 décembre, Chapelle Royale

HAENDEL : LE MESSIE
Orchestre de l'Opéra Royal et
Chœur de Chambre du Palais de la Musique de Barcelone,
Franco Fagioli, direction
17 et 18 décembre, Chapelle Royale

VIVALDI : VÊPRES POUR SAN MARCO
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
15 janvier, Chapelle Royale

FELIX MENDELSSOHN :
SYMPHONIE N.2 LOBGESANG
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
25 janvier, Chapelle Royale

LULLY : TE DEUM
Grands Motets
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
11 mars, Chapelle Royale

LES TROIS CONTRE-TÉNORS : LE RETOUR !
Samuel Mariño, Eric Jurenas, Siman Chung
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
13 mars, Galerie des Glaces

RÉCITAL SAMUEL MARIÑO
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
20 mars, Galerie des Glaces

CHARPENTIER : LEÇONS DE TÉNÈBRES
Les Arts Florissants, William Christie, direction
1er avril, Chapelle Royale

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI : HEROE !
Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak, direction
3 avril

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES
Orchestre de l'Opéra Royal,
Gaétan Jarry, direction et orgue
5 avril, Chapelle Royale

BACH : LE CHEMIN DE BACH (3)
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
Jeudi 6 avril, Chapelle Royale

PERGOLÈSE : STABAT MATER
Bruno de Sa et Cameron Shabhazi
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrès Gabetta, direction
Vendredi 7 avril, Chapelle Royale

BACH : MESSE EN SI MINEUR
Monteverdi Choir and Orchestra,
Sir John Eliot Gardiner, direction
Samedi 8 avril, Chapelle Royale

ANTONIO DRAGHI :
LE DON DE LA VIE ÉTERNELLE
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Samedi 3 juin, Chapelle Royale

RÉCITAL BRYN TERFEL
Orchestre de l'Opéra Royal
17 juin, Opéra Royal

VIVALDI : LES 4 SAISONS
Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
14 et 15 juillet

La saison musicale 2022-2023
est présentée avec le généreux soutien
de Madame Aline Foriel-Destezet
et de HBR Investment group.

L'Orchestre de l'Opéra Royal
est placé sous le Haut Patronage
de Madame Aline Foriel-Destezet.

Château de VERSAILLES Spectacles

CHÂTEAU DE VERSAILLES

LES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

Les Amis partagent la même passion pour la musique et le patrimoine. Ils tissent des liens étroits avec l'Opéra Royal et le Château de Versailles. Grâce aux cotisations de ses membres, l'ADOR apporte un soutien essentiel aux projets artistiques de l'Opéra Royal, notamment ceux qui contribuent à l'imposer parmi les grands centres musicaux internationaux. Qu'ils soient tous ici chaleureusement remerciés pour leur contribution !

Aline FORIEL-DESTEZET
Hugo BRUGIÈRE

Jean-Claude BROGUET
Michèle et Alain POUYAT
Nathalie et Pascal BROUARD
CÍSAŘ, ČEŠKA, SMUTNÝ s.r.o., law firm
Lydia et Stephan CHENDEROFF
Christine et Thierry DEBENEIX
Marie-Thérèse et Jacques DUTRONC
Daniel MARCHESSEAU

Patricia et Christian HAAS
Patricia SEIGLE et Anne LACOMBE
Anne-Marie et Charles VIGNES
Anne et Eric GALLOT
Fonds de dotation Françoise KAHN HAMM
Arlette et Bertrand NEUVIALE
Isabelle et Patrick BOISSIER
Judith et Hansjörg HARTMANN

Florence et Robert HOSSELET
Françoise et Gérard JAMAULT
Solange et Jean-Pierre REICHENBACH
Nadine et Jean-François MICHEL
Marie-Martine et François VEVERKA
Olivier RAOUX
Pascale et Hervé SPAYMANT
Franck et William DONNERSBERG

BANQUE DE FRANCE
Olivier BRICARD
Gabriele et Andrea D'AVACK
Marie-Françoise et Jean-François DEBROIS
Romain DERMEJEAN

Anne-Marie et Jean-Pierre NERENHAUSEN
Christian PERONNE
Michèle RENEL-ORESTER et Claude ORESTER
Catherine et Claude SEILER
Céline et Julien SPORTISSE

Emmanuel TAILLY
Luc TAPIN et Christophe CORRE
Mireille et Claude SOLARZ
Mary Lee et Edward TURNER
Marie-Françoise et Yves VANDEWALLE

Anny BAUMAN
Nadine BENLOULOU
Jacques BOUHET
Brigitte et Loïc BUOT DE L'EPINE
Paloma CASTRO MARTINEZ DE TEJADA
Paule et Jacques CELLARD
Jeanne et Jean-Claude CLEMENT
Hilde et Jean-Pierre CLOISEAU

Philippe CROUZET et Sylvie HUBAC
Solène et Fabrice DAMIEN
Anna et Pascal DESTREBECQ
Béatrice et Bernard FOULON
Anne et Alain HONNART
Sylvie JAMAULT
Charles-Marie JOTTRAS
Nicole LAURENTIE

Odile et Alain LEGRAND
Thérèse et Pierre LINDEN
Jacques METIVIER et Jacqueline PASQUIER
Patricia et Éric MURE
Marie-Pierre et Eric PLAYE
Jacqueline PUCHOT
Pascale SERPETTE
Daniel TEMPLON

Eléna ADAM – Thomas AMANN – Pascale et Eric AUZEPY – Claude et Patrick BENOIST – Eva BONIFAZI et Jean-Philippe JOUAN – Delphine et Marc BONJOUR
Clémentine et Ugo CHAUVIN – Bernadette CINTRACT et Joseph KIEHL – Claudie et Raymond CLAUDE – Edwige COLLAS – Laure DELEMME
Marie-Pierre et Renaud DUFAURE – Jacques DULOROY – Lydie et Philippe EBERT – François GERMAIN – Philippe GRALL – Myriam et Jean-Pierre GUGLIELMI
Lucile HABEGRE – Véronique et François HABEGRE – Chantal et Peter HERBEL – Françoise et Alain HOFFMANN – Régis HUBER
Marie-Hélène JOUANNET et Laurent CORMIER – Sophie JOUANY – Françoise et Denis JOVIGNOT – Nizam KETTANEH – Marie-Thérèse LE LIBOUX
Laurence et Jean-Marc LE ROUX – Odile et Alain LEGRAND – Annick LEVREUX – Odile et Jean-Pierre LIMOUSIN
Béatrice LOUAPRE-SAPIR et Jacques SAPIR – Isabelle MARAL – Jocelyne et Pierre MARFAING – Ishtar MEJANES – Geneviève et Roland MEYER
Wilfried MEYNET et Delphine PIPEREAU – Pascale NOUCHI et Gérard ORCEL – Catherine OLLIVIER et François GERIN – Michèle OLLIVIER-BOUSQUET
Marie-Magdeleine et Michel PÉNET – Christine et Jean-François PERRET – Thérèse et Jacques-Michel PEU DUVALLON – Lucy PILLIARD – Marie-France POCHNA
Christine POL et Philippe VIGNERON – Perrine PONT – Marie-Claude et Michel RENAUD – Jean-Michel REYT, Monique ROGER – Richard ROUSSEAU
Bruno ROUX et Philippe DUMONT – Gaëlle ROYER – Pierre SEVAT – Carole SIMON – Isabelle et Jacques-Olivier SIMONNEAU – Odile et Pascal TANDONNET
Yves THENES – Marie-Jeanne et Pascal THIOUT – Xenia ZINCENKOVA

Françoise et Benoît ADELUS – Camille et Geoffroy ALLIBERT – Didier et Geneviève AUDEBAUD – Laure et Laurent de BASTARD
Karin BAUMEISTER et Bernard LAUWICK – Christine et François BAUDU – Arnaud BEAUFORT – Michèle et Alain BERTET – Isabelle et David BERTIN
Dominique et Laurent BLANCHARD – Christine BOBET – Emmanuelle et Jacques BOLELLI – Hélène BOSC
Brigitte BOURDET et Bertrand DE FOUCAUD ET D'AURE – Reine BOTTIN – Alexandre BOUDAGHIAN et Valérie AMAND – Marie-France BOUDET
Fabienne et Marc BOUDIER – Cyrille BOULAY – Régis BRIET – Véronique et Michel BRUMEAUX – Cécile et Jean-Pierre CAFFIN
Simon de CAGNY et Valentin LAVAL BERTONI – Marie-Paule et Jean-Etienne CAIRE – Bernard CERANTOLA et Gaëlle FELIX
Véronique et Jacques CHAMBERT LOIR – Joël CHIAVARINO et Didier MAHE – Florent DAILLOUX et Michel-Louis COURCELLES – Liliane DAVID DE CROONE
Faïza DEBAH et Philippe de CROIX – Marie-Thérèse et Gerard DESJARDINS – Christophe DERRAS – Boris DMITRUK – Eleonor et Athenais DONNERSBERG
Nathalie DOUCET – Anne et Jérôme DUCHALAIS – Bruno DUCLAUX – Roselyne DUPREE – Françoise et Stéphane DUPROZ – Alexis DUSSAIX
Jean-Louis DUTARET et Michel PLANQUE – Marie-José et Olivier DUVAL – Marion EBERT – Stéphane EGLI – Roger ERNOUL et Marie-France MAMDY
Karim ESMILI et Catherine SPANIER-ESMILI Christine et Hervé EURIN – Elisabeth de FEYDEAU – Ludovic FERAT et Roselyne ROBIN
Pascal-Jean FOURNIER et Patrice LOMBART – Florence de FREMINVILLE et Derek SMITH – Rachel BRARD-FREMAU et Nicolas FREMAU
Marie-Pierre GAIGEOT – Florent GARCIMORE – Armelle GAUFFENIC – Véronique et Joël GAUJOIN – Catherine et Jean-Claude GONNEAU
Lucette GOSSOT – Aude GRABAS – Jean-Claude GRANIER Benoit HEITZ – Gerald HERMAN – Marie-Laure et Jean-Philippe HUGUET
Thomas JAEGLE – Marie-France JOURDAN – Léo KOESTEN – Jean-Claude LAGARDE – Jacques et Dominique LATOUCHE-HALLÉ – Paul LEBOURG
Anne et Yves LEFORT – Valérie LEGOT – Catherine et Daniel LEISER Raphaël et Delphine LINARI – Bertrand et Françoise LISSARRAGUE
Françoise et Jean-Michel LOBSTEIN – Jennifer LUCHEZ – Sylvie et Michel MALKA François MARAIS – Julien MASION – John MESQUITA BLANCH
Béatrice et Pascal MIGAUD – Martine MILLET – Béryl MOIZARD – Martine et François MOMBOISSE – Françoise et Philippe MORIN
Catherine et Alain MOULIN – Marlène NIVET – Jeanne PANIER – Marie Kina et Jacques PERRIN – Caroline et Thierry PFLIMLIN – Christophe PICOT
Lucy PILLIARD – Céline PRADE – Pierre de ROHAN CHABOT et Michaël BOROIAN – Catherine SAHUT et Régis MICHEL – Frédéric SARDNAL
Alain SCHMITZ – Olivier SCHOUTTETEN et Claire BOISSON – Guy SCORLETTI – Thomas SELECK – Philippe SERRE et Paulo SARAIVA DA SILVA
Jonathan SERGENT – Pierre et Françoise SIGAUD – Benoit TARDY PLANECHAUD – Muriel et Emmanuel TONNELIER – Olivier UNGER
Bénédicte et Olivier VAN RUYMBEK – Gérard VERGISON DE ROZIER et Benoit-Thierry MENKES – Catherine et Dominique de VILLELONGUE
Stanislawa et Marc VINCENDEAU – Makoto YAMAGUCHI – Guy YELDA

ET TOUS CEUX QUI ONT SOUHAITÉ RESTER ANONYME.

5e DÎNER DE GALA DE L'ADOR

Gala Mozart

Dimanche 9 octobre 2022 – 16h

Programme

Réception champagne dans les Salles des Croisades
Concert à l'Opéra Royal – Grands airs d'opéras de Mozart
Les Grands Appartements et la Galerie des Glaces
Dîner dans la Galerie des Batailles

Au bénéfice de la saison musicale du Château de Versailles

Places individuelles à partir de 850€.
Tables de 10 personnes.

Eligible à la réduction d'impôts (66% pour les particuliers, 60% pour les entreprises au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI). Voir conditions.

Informations et réservations
Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)
01 30 83 70 92
amisoperaroyal@gmail.com
www.chateauversailles-spectacles.fr/gala

Molière (1622–1673)

LE MALADE IMAGINAIRE

Comédie-ballet en trois actes et en prose créée par la Troupe du Roi sur la scène du Palais-Royal à Paris en 1673.

Avec la troupe de la Comédie-Française

Alain Lenglet Béralde
Coraly Zahonero Béline
Guillaume Gallienne Argan
Julie Sicard Toinette
Christian Hecq M. Diafoirus et M. Purgon
Yoann Gasiorowski Cléante
Élissa Alloula Angélique
Clément Bresson Thomas Diafoirus, M. Bonnefoy & M. Fleurant
Et Mathilde Clément, Elisa Cronopol & Alice Javary Louison (en alternance)

Élodie Fonnard Soprano
Étienne de Bénazé Ténor
Jean-Jacques L'Anthoën Baryton-basse
Jorris Sauquet Clavecin

Claude Stratz Mise en scène
Ezio Toffolutti Scénographie et costumes
Jean-Philippe Roy Lumières
Marc-Olivier Dupin Musique originale
Sophie Mayer Travail chorégraphique
Kuno Schlegelmilch Maquillages, perruques et prothèses
Marie-Pierre Héritier Assistante mise en scène
Angélique Pfeiffer Assistante scénographie
Laurence Aué & Élisabeth Doucet Assistante maquillages et prothèses

Romuald Simonneau Directeur technique
Samuel Bodin Régisseur plateau
Théo Jonval Régisseur son
Marc Pujo Régisseur lumières
Carole Vigne Habilleuse
Caroline Pestel Coiffeuse
Réjane Selmane Maquilleuse
Marie Duliscouet Administratrice de production accompagnatrice

mer.
13 AVRIL 2022 – 20h

jeu.
14 AVRIL 2022 – 20h

ven.
15 AVRIL 2022 – 20h

sam.
16 AVRIL 2022 – 19h

dim.
17 AVRIL 2022 – 15h

Opéra Royal

Durée: 2h10 sans entracte

«La dernière pièce de Molière commence dans les teintes d'une journée finissante. C'est une comédie crépusculaire teintée d'amertume et de mélancolie.» C'est par ces mots que Claude Stratz, aujourd'hui disparu, dépeint Le Malade imaginaire qu'il met en scène en 2001, et qui, joué plus de cinq-cents fois depuis, fait partie de ces spectacles intemporels visités par des générations de comédiens de la Troupe. La mise en scène épurée restitue la palette infinie de cette comédie-ballet. 10 février 1673, Molière, dans le rôle d'Argan, crée sa nouvelle œuvre où il est question de vrai ou faux malade, de vrai ou faux médecin, de vrai ou faux maître de musique, de vraie comédie mais aux accents dramatiques. Sept jours plus tard, alors qu'il donne la quatrième représentation de la pièce, sa maladie pulmonaire l'oblige à s'interrompre et l'emporte quelques heures après. Impossible dès lors de ne pas voir planer sur le personnage d'Argan l'ombre du dramaturge mourant qui «dans son propre malheur choisit de nous faire rire.» Si le charlatanisme des médecins est un thème privilégié de l'auteur, c'est la science médicale elle-même qui est attaquée dans cette farce satirique, doublée d'une sombre et lucide méditation sur la peur de la mort. Écrite par un Molière affaibli, victime des intrigues de Lully, en disgrâce royale, abattu par la mort de son fils et de son amie de toujours, Madeleine Béjart, sa dernière pièce est cependant une de ses plus brillantes comédies.

Production Comédie-Française

COMÉDIE-FRANÇAISE MOLIÈRE2022

La présentation du Malade Imaginaire à l'Opéra Royal est rendue possible grâce au généreux soutien de Madame Aline Foriel-Destezet

Molière
1622–1673

Né à Paris en 1622, Jean-Baptiste Poquelin suit des études chez les jésuites pour devenir avocat mais se tourne finalement vers le théâtre en créant sa troupe de comédiens l'Illustre Théâtre en 1643. En 1650, il prend le nom de Molière. Après douze années passées en province, Molière et ses compagnons font leur retour à Paris grâce à Monsieur, le frère du Roi, qui permet à la troupe de se produire devant Louis XIV le 24 octobre 1658. Suite à cette représentation, Molière et ses comédiens se voient mettre à disposition la salle du Petit-Bourbon jusqu'en 1660, année de sa destruction. Ils investissent alors cette salle du Palais-Royal. C'est grâce aux *Précieuses ridicules* en 1659, que Molière acquiert une véritable notoriété, sous forme de farce, il appose de façon inédite une satire de la belle société parisienne de l'époque. En 1662, Molière présente sa première grande comédie en cinq actes *L'Ecole des femmes*, il y dénonce l'ignorance dans laquelle sont maintenues les femmes de son temps. Avec *Tartuffe*, c'est cette société dévote que Molière dépeint, alimentant la fronde lancée à son égard par les dévots et les défenseurs de la vieille morale. En 1666, Molière signe *Le Misanthrope*, satire des rituels de son temps. La même année, il écrit *Le Médecin malgré lui* sous forme de farce. Durant les années qui suivent, il multiplie les expériences et diversifie les genres. Il affectionne tout particulièrement la comédie-ballet avec entre autres *L'Amour médecin* (1665), *Mélicerte* (1666), *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), *La Comtesse d'Escarbagnas* (1671) et la dernière des pièces, *Le Malade imaginaire* (1673). Il consacre les derniers jours de sa vie au théâtre, malgré son état de santé dégradé, en décidant de maintenir les représentations du *Malade imaginaire* dans lequel il tient un rôle central. Il meurt cette même année 1673 des suites de sa maladie.

ARGUMENT

Argan, le « malade imaginaire », entend marier sa fille Angélique, qui aime Cléante, à Thomas Diafoirus afin de disposer d'un médecin à demeure. Béline, sa deuxième épouse qui complote pour profiter de son héritage, préfèrerait, quant à elle, envoyer la jeune fille au couvent.Aidé de Toinette, la servante de la maison, qui va jusqu'à se déguiser en médecin, Béralde, le frère d'Argan parvient à révéler à son frère les véritables sentiments de Béline. Convaincu de se faire passer pour mort, Argan découvre successivement la duplicité de sa femme et l'amour de sa fille Angélique. Il accède alors au désir de cette dernière, qui épousera Cléante, et, sur les conseils de son frère, décide de devenir médecin lui-même : une cérémonie parodique et bouffonne, à laquelle participent tous les personnages, tient lieu d'intronisation.

Acte I

Argan, obsédé par sa santé pourtant fort bonne, ne cesse de consulter médecins et apothicaires. Sa fille Angélique étant en âge de se marier, Argan veut lui donner pour époux, Thomas Diafoirus, fils et neveu de médecins. Apprenant les vues de son père, Angélique qui aime Cléante, demande à Toinette de le faire prévenir. La servante va charger le vieil usurier Polichinelle, son amant, de cette besogne.

Acte II

Afin de rencontrer Angélique, Cléante se fait passer pour son maître de musique. Argan et les Diafoirus, père et fils, assistent à la leçon de chant, prétexte à «un petit opéra impromptu» où Cléante et Angélique sous l'apparence de bergers échangent de douces paroles. Argan pris de doute sur la personne de Cléante, le renvoie et menace Angélique du couvent si elle ne consent à épouser Thomas Diafoirus. A la fin de l'acte, Béralde vient proposer à son frère Argan un divertissement pour le distraire de ses soucis.

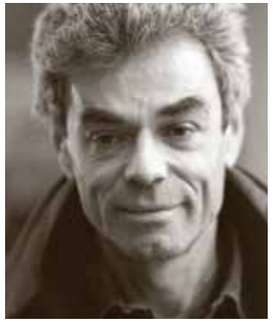
Acte III

Béralde tente de raisonner Argan sur son projet de mariage pour Angélique, et le met en garde contre les médecins qui abusent de lui. Monsieur Fleurant venant à ce moment-là faire un lavement à Argan est remercié par Béralde. Arrive Monsieur Purgon, furieux qu'on ait refusé son remède ; il déchire la donation qu'il avait faite à son neveu et prédit à Argan les pires maladies. Toinette, déguisée en médecin, examine Argan, fait son diagnostic en qualifiant Monsieur Purgon d'ignorant. Mais cela ne suffit pas à modifier les projets d'Argan. Béralde imagine alors un autre stratagème. Il propose à Argan de faire le mort afin de connaître les véritables sentiments de sa femme Béline à son égard. Ayant la preuve que celle-ci ne s'intéresse qu'à son argent alors qu'Angélique l'aime sincèrement, Argan accepte qu'elle se marie avec Cléante à condition que celui-ci se fasse médecin. Béralde invite Argan à se faire aussi médecin.

LE MALADE IMAGINAIRE, COMÉDIE DE LA MÉLANCOLIE

Quand Molière écrit *Le Malade imaginaire*, il se sait gravement malade. Sa dernière pièce est une comédie, mais chaque acte se termine par une évocation de la mort. On ne peut s'empêcher de voir derrière le personnage d'Argan (interprété par Molière lui-même à la création) l'auteur mourant, qui joue avec la souffrance et la mort. Le même thème, tragique dans la vie, devient comique sur la scène, et c'est avec son propre malheur que l'auteur choisit de nous faire rire. Dans un siècle où les écrivains ne parlent pas d'eux-mêmes, Molière nous fait une confidence personnelle : il est si affaibli, nous dit Béralde, « qu'il n'a justement de la force que pour porter son mal ». Le vrai malade joue au faux malade. Toute la pièce tourne autour de l'opposition du vrai et du faux : vrai ou faux maître de musique, vrai ou faux médecin, vraie ou fausse maladie, vraie ou fausse mort. Cette dialectique culmine au dernier acte quand, dans une parodie de diagnostic (où le poumon est la cause de tous les maux d'Argan), Molière fait dire à Toinette déguisée en médecin la vérité de son mal : à la quatrième représentation, Molière crache du sang et meurt quelques heures plus tard – du poumon, justement. C'est l'imposture au second degré, l'imposture (de Toinette) pour dénoncer l'imposture (des médecins), qui finalement dit la vérité. C'est du mensonge que surgit la vérité. C'est le mensonge d'Argan (quand il joue au mort) qui révèle la trahison de Béline. C'est en « changeant de batterie », en feignant d'entrer dans les sentiments d'Argan et de Béline, que Toinette aidera Angélique. C'est comme faux maître de musique que Cléante peut s'introduire dans la maison. C'est qu'il faut être hypocrite pour dénoncer les impostures et les mensonges. Mais, plus profondément encore, Molière joue avec la maladie et la mort pour tenter peut-être de les conjurer. Tout est objet de parodie dans cette pièce. Les choses les plus graves y sont tournées en dérision. C'est son côté carnavalesque. A la fin du troisième acte, pour justifier l'ultime parodie, celle de l'intronisation d'Argan en médecin, Béralde nous avertit que « le carnaval autorise cela ». En organisant ce dernier divertissement, véritable fête des fous, Béralde fait littéralement entrer le carnaval dans cette maison bourgeoise. La pièce a été créée en février 1673, pendant le carnaval justement. *Le Malade imaginaire* a suscité les interprétations les plus contradictoires : on a joué Argan malade, on l'a joué resplendissant de santé ; on l'a joué tyrannique, on l'a joué victime ; on l'a joué comique, on l'a joué dramatique. C'est que tout cela y est, non pas simultanément mais successivement. Molière propose une formidable partition, toute en ruptures, toute en contradictions où le comique et le tragique sont étroitement imbriqués l'un dans l'autre, où ils sont l'envers l'un de l'autre. Derrière la grande comédie qui a intégré certains schémas de la farce, on découvre l'inquiétude, l'égoïsme, la méchanceté, la cruauté. Comédie paradoxale ? Dans cette pièce rien n'est tout à fait dans l'ordre des choses. L'unité de temps, par exemple, y est respectée et pourtant discrètement subvertie : le premier acte commence en fin d'après-midi et se termine à la nuit tombante, les deux actes suivants se déroulant le matin et l'après-midi du lendemain. La dernière pièce de Molière commence donc dans les teintes d'une journée finissante ; c'est une comédie crépusculaire, teintée d'amertume et de mélancolie.

Claude Stratz



CLAUDE STRATZ (1946–2007)

Mise en scène

Né à Zurich, Claude Stratz étudie la psychologie à l'Université de Genève avec Jean Piaget. Il enseigne la dramaturgie et l'interprétation à l'École supérieure d'art dramatique de Genève. Assistant de Patrice Chéreau au Théâtre Nanterre-Amandiers de 1981 à 1988, il dirige ensuite la Comédie de Genève de 1989 à 1999, l'École supérieure d'art dramatique de Genève de 1999 à 2001 et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de septembre 2001 à sa mort en 2007.

COMÉDIENS

ALAIN LENGLET
Béralde

CORALY ZAHONERO
Béline

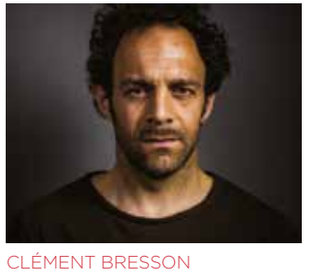
GUILLAUME GALLIENNE
Argan

JULIE SICARD
Toinette

CHRISTIAN HECQ
M. Diafoirus et M. Purgon

ÉLISSA ALLOULA
Angélique

YOANN GASIOROWSKI
Cléante



CLÉMENT BRESSON
Thomas Diafoirus, M. Bonnefoy et M. Fleurant

LE MALADE IMAGINAIRE

par Alain Lenglet, Julie Sicard & Guillaume Gallienne

Alain Lenglet*

Béralde

Claude Stratz, au fil des nombreuses reprises de son spectacle à la Comédie-Française, aimait plaisanter en disant qu'il n'était plus «que» le metteur en scène du *Malade imaginaire*; sur le même mode, à une époque, je n'étais plus «que» le comédien qui jouait Béralde. Du vivant de Claude, chaque reprise était cependant extrêmement stimulante, tant il avait le goût à retravailler la pièce, et en particulier cette fameuse scène dite du «raisonneur», que nous avons essayé de traiter de façon particulière. Claude pensait en effet que Béralde, bien qu'étant au cœur du complot visant à amadouer Argan sur la question du mariage d'Angélique, n'était pas forcément l'homme de la situation; il arrive chez son frère qui trône dans son fauteuil, reclus dans cet intérieur bourgeois quasi désaffecté – désinfecté! – en y apportant les effluves de la nuit de carnaval à laquelle il vient de participer (c'est intéressant à noter lorsqu'on sait que Molière est mort quatre jours après la première, un 17 février, en plein carnaval). Il est accompagné des polichinelles, et n'a pas forcément envie d'avoir ce type de conversation. Il dit venir «en passant»; il est un peu essoufflé, pas forcément ivre en tout cas enivré par la fête, par cette distraction qui n'est peut-être plus de son âge. De ce point de vue, en reprenant une nouvelle fois le rôle aujourd'hui, vingt-et-un ans après la création et à l'âge que j'ai, j'en viens à jouer effectivement un personnage un peu trop vieux pour ce genre de virées nocturnes! Donc, pour Claude, Béralde ne devait pas «s'installer» pour «raisonner» Argan; en incarnant le point de vue de Molière (la haine des médecins), il devait avoir quelque chose du Molière de Philippe Caubère dans le film d'Ariane Mnouchkine, et participer à une vision radicale et crépusculaire de la pièce. Cette confrontation de Béralde avec Argan prenait vite le ton de ces conversations politiques qu'on a en famille, où chacun défend son point de vue avec âpreté. Ici, la polémique va si loin que Molière – dans son extraordinaire lucidité, lui qui se sait condamné – fait dire à Argan que s'il était médecin, il laisserait crever cet auteur qui se moque tant de la médecine; Claude avait donné un ton extrêmement nerveux à sa mise en scène. Après sa mort en 2007, j'ai l'impression que le spectacle s'était un peu arrondi, dilaté. Je suis passé par tellement d'émotions contradictoires, tellement de couches de jeu au fil des années que l'aspect fébrile, enfiévré, a sans doute fini par s'estomper. À la création, je jouais le «jeune frère» d'Argan / Alain Pralon; aujourd'hui ce rapport est complètement inversé face à Guillaume Gallienne. En reprenant la mise en scène de Claude aujourd'hui, je crois qu'Éric Ruf – qui n'était autre que le Cléante de la création du spectacle en 2001 – souhaite redonner au spectacle son caractère «urgent» et crépusculaire d'origine. J'ai toujours adoré jouer ce spectacle, que nous avons tourné dans le monde entier, et qui partout a rencontré l'écho que l'universalité de la pièce appelle. Il était intéressant de voir les différences de réaction du public en Chine et aux États-Unis, par exemple. La question du mariage arrangé ne résonne pas de la même façon dans les deux cultures, ni celle des sommes d'argent colossales qu'un individu doit dépenser pour se soigner! À chaque fois pourtant, une certaine appréhension se mêle à ma joie: dans une mise en scène aussi radicale, bien que profondément classique, il s'agit toujours de trouver un équilibre entre la longueur de la scène et le fait de ne rien «installer»; il faut trouver les bons moments et les bons ressorts pour «ré-alimenter» la discussion, et ne pas perdre pied.

** Alain Lenglet interprète le rôle de Béralde depuis la création du spectacle, en 2001. Il a été de toutes les reprises à l'exception de celle de la saison 2008-2009.*

Julie Sicard
Toinette

Je suis entrée à la Comédie-Française pour jouer le rôle d'Angélique à la création du spectacle en 2001. Le hasard veut qu'au départ, ce rôle devait être confié à Coraly Zahonero, qui finalement n'était pas libre, et qui aujourd'hui joue le rôle de Béline, lequel avait été créé par Catherine Sauval. Auparavant, j'avais déjà joué au Français en tant qu'élève stagiaire, aux côtés d'Alain Pralon ; quant à Catherine Hiegel – la Toinette de Claude Stratz, qui elle-même avait joué Angélique dans la mise en scène de Robert Manuel. Elle avait été mon professeur au Conservatoire. Grâce à eux j'ai passé l'audition. Je les soupçonne d'ailleurs d'avoir un peu insisté auprès de Claude puisque quand il m'a vue, il a d'abord trouvé que je n'étais pas « assez jolie » pour jouer la jeune première auprès d'Éric Ruf! L'ironie du sort veut même qu'au cours des répétitions, il lui arrivait de me dire que parfois il pressentait trop Toinette derrière mon Angélique! Sans doute avait-il peur de cela du fait que j'étais une ancienne élève de Catherine et que nous avions une relation très « mère-fille ». Malheureusement, Claude n'a jamais su que par la suite, j'ai effectivement fini par jouer Toinette… Claude Stratz était un extraordinaire directeur d'acteur. Aujourd'hui encore, je me souviens de tout ce qu'il disait, de toutes les indications qu'il m'a données. Cela est très utile dans les discussions que j'ai avec Élissa Alloula, qui reprend aujourd'hui le rôle d'Angélique et qui n'a jamais joué de jeune première auparavant. Ce qui est magnifique, c'est que Claude, ami et assistant de Patrice Chéreau, a monté ce *Malade imaginaire* de façon « classique » et en même temps complètement intemporelle. Si le spectacle n'a pas vieilli, même après vingt-et-un ans, c'est je crois grâce au rapport honnête que Claude avait à l'œuvre de Molière. Sa lecture de la pièce ne différait pas de celle de pièces contemporaines ; il s'agissait pour lui d'être au plus près de ce qui est dit et écrit, dans l'immédiateté qui caractérise le rapport qu'on a aux textes d'aujourd'hui. L'aspect très crépusculaire que Claude a donné à la mise en scène de son Malade était passionnant à travailler. C'est celui-ci que nous essayons de retrouver dans cette reprise, car au fil des années, le spectacle s'était trop « éclairé » au gré des tournées et des reprises de rôles. C'est l'imminence de la mort, ce côté sombre, qui intéressaient Claude dans la pièce ; il y a de quoi, quand on songe que Molière lui-même est mort quatre jours après avoir créé le rôle du Malade. Jouer avec Catherine Hiegel était évident : le rapport maternel de Toinette et Angélique, nous l'avions déjà. Il a fallu bien sûr modifier ce rapport quand le rôle de Toinette a été repris par Muriel Mayette-Holtz ; Toinette est devenue une grande sœur. C'est un luxe, dans une carrière, de pouvoir changer de rôle dans un même spectacle ; du fait de connaître les deux rôles, je sais ce qu'attend Angélique de Toinette et vice versa. Aujourd'hui ce qui est particulier dans cette reprise, c'est que les anciennes Toinette ne sont plus dans la Maison, je n'ai plus le regard de mes aînées sur cet héritage qui m'a été légué et je vais sans doute pouvoir m'approprier davantage de choses encore. J'ai créé ma Toinette en même temps que Gérard Giroudon créait son Argan, au Théâtre éphémère. Ensuite, nous sommes partis en tournée, et il n'y avait pas d'Angélique disponible dans la Troupe. On m'a donc demandé de « repasser » au rôle de la jeune première, ce que j'ai fait avec beaucoup de plaisir. J'ai pu à cette occasion vérifier à quel point le travail de Claude Stratz était formidable et précis ; il n'y a pas eu de « contamination » d'un rôle par l'autre. En voyant aujourd'hui Élissa travailler Angélique et en l'aidant du mieux que je peux, je retrouve le travail de Claude, l'idée précise qu'il avait de cette jeune amoureuse et de son chemin vers une certaine émancipation. À travers Angélique, Élissa partage, je crois, les mêmes défis que moi à la création : il y a une excitation particulière à entrer dans cette forme stricte, ce canon classique qu'est la jeune première de Molière lorsqu'on est une jeune fille d'aujourd'hui. C'est le travail avec Claude qui m'a permis de voir à quel point une « jeune première » pouvait être concrète, vivante, aimer et souffrir d'une façon organique, viscérale. Angélique est entière et entièrement dans l'émotion.

Avoir joué Angélique et Toinette dans *Le Malade* m'a permis de comprendre que c'est Angélique qui porte le drame, et que Toinette n'est pas qu'un rôle comique. Il était intéressant d'avoir déjà connu la douleur d'Angélique pour pouvoir ensuite, en tant que Toinette, la comprendre et l'aider; je sais par où elle passe. Et de l'autre côté, la relation entre Toinette et Argan est insoupçonnable du point de vue d'Angélique, cette relation de «vieux couple». Toinette jouit d'une liberté interdite à Angélique. Pour finir, je peux dire que si mon expérience dans cette mise en scène est particulière, c'est aussi parce que ma fille y a joué le rôle de Louison. J'avais un trac fou pour elle, si bien que pendant le spectacle je m'inquiétais pour Angélique, (jouée alors par Claire de La Rüe du Can) pour Toinette (que je jouais moi-même) et pour Louison! J'avais l'impression d'avoir une triple partition dans la tête. Jouer un spectacle sur une durée aussi longue et dans deux rôles différents a aussi ceci de remarquable qu'on finit par connaître le texte de tout le monde et la mise en scène par cœur. Je me surprends d'ailleurs, au cours de cette reprise, à défendre certains détails, parfaitement gravés dans ma mémoire, et qui selon moi participent à retrouver la couleur d'origine du spectacle.

Guillaume Gallienne*
Argan

Ce qui est très marquant pour moi dans *Le Malade imaginaire*, c'est qu'on parte, chez Argan, d'une angoisse extrêmement forte de la mort, et que c'est de ce motif, de ce socle, que toute l'intrigue découle. C'est à l'instant précis où le personnage du Malade se sent abandonné, à la fin de la première scène, que les choses se précipitent: il lui faut un médecin dans la famille! Cela vire à l'obsession, et l'aveugle sur tout le reste. Si cela ne se fait pas, il crèvera dans les trois jours… Trois jours, et non quatre – alors que c'est ce délai qu'il escompte pour le mariage d'Angélique. Lorsqu'on sait que Molière est mort quatre jours après la création de la pièce… C'est un élément qui n'a pas échappé à Claude Stratz, et qui donne à sa mise en scène cette tonalité crépusculaire. *Le Malade imaginaire* est clairement une pièce testamentaire, où l'auteur, par la voix d'Argan, se dit à lui-même: «Crève! Crève!». En travaillant la pièce, portée par le regard bienveillant d'Éric Ruf qui faisait partie de la distribution de Claude Stratz, on se rend compte que Molière y a placé des ingrédients d'autres comédies; on y trouve du Sganarelle bien sûr, du Géronte dans des *Fourberies de Scapin*, ou de l'Harpagon de *L'Avare* et même du M. Jourdain du *Bourgeois gentilhomme*. Toutefois, Molière explore en Argan un homme brisé, amer, au bout du rouleau. Il dit des choses merveilleuses sur la liberté des femmes, leur liberté de choix. L'œuvre regorge de pendants, comme par exemple le discours d'Angélique sur le mariage face à la vénalité de Béline, la description désopilante de Thomas Diafoirus par son père – qui le tient pour un parfait crétin – face à la vivacité et à la ruse de Louison… Molière pousse l'humour très loin en nous faisant rire des propos d'un père sur son fils, et on l'imagine riant lui-même en écrivant la scène. Jouer cette angoisse totale de la maladie et de la mort est intéressant si l'on se réfère par exemple à la polémique sur les vaccins qui a secoué il y a quelques mois le monde médical: on entend différemment la scène d'Argan avec Béralde lorsque l'un demande ce que l'on peut faire quand on est malade et que l'autre répond: rien!

Il n'y a pas beaucoup de psychologie dans *Le Malade imaginaire* : l'état d'hypocondrie avancé d'Argan fait que tout va très vite : il y a urgence ! La mise en scène de Claude Stratz durait moins de deux heures. Cela dit, en tant qu'acteur, je n'ai pas les mêmes caractéristiques que mes prédécesseurs dans ce rôle ; il est certain aussi que je ne l'aurais pas inventé comme cela. En termes de filiation, je me réclame davantage d'un Roland Bertin que d'un Alain Pralon. Bien que je me doive d'être fidèle à la mise en scène de Claude Stratz, et c'est à moi de « faire le travail », j'ai un recours plus immédiat à une forme de rondeur, de naïveté, d'enfance. Il est fort probable que ma composition laisse entrevoir cela ; reste à faire en sorte que cela s'inscrive dans l'esprit de la mise en scène ; mais j'entends très bien le moteur de l'angoisse, de la colère et surtout de l'urgence dans la pièce ! Ce qui est très beau dans cette mise en scène, c'est que rien ne la parasite : l'humeur se fige à l'écoute de l'autre ; elle est à la base du déroulement de l'action, sans en être constamment le résultat. Le rythme est rapide, mais ne s'emballe pas, il n'y a pas de fioritures, tout est très précis et très net. Claude Stratz est en permanence au plus près du texte, il ne se place jamais au-dessus de lui. Et puis, cette idée de Polichinelles, de danse macabre qui vient s'inscrire dans la comédie-ballet, est absolument formidable. Je parlais de Géronte et d'Harpagon, mais il y a aussi du *Misanthrope* dans la pièce ; cette maison murée, ces fresques passées à la chaux, cette peur du microbe, de l'extérieur, ce nombrilisme qui consiste à se mettre au centre de la maison, sur un « trône » (dans les deux sens du terme), et de tout faire tourner autour de soi, cette lumière diffuse, tout cela a quelque chose de presque vampirique.

**Guillaume Gallienne a interprété le rôle d'Argan pour la première fois le 10 mai 2019. Il a pris dans cette mise en scène la succession d'Alain Pralon et de Gérard Giroudon.*

Propos recueillis en septembre 2019
par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

MOLIÈRE, ÉPILOGUE D'UNE VIE DE THÉÂTRE

La mythologie moliéresque a longtemps fait du *Malade imaginaire* une pièce testament, symbole d'une vie vouée au théâtre. Certes, la réplique d'Argan proférée par Molière lui-même – « N'y a-t-il pas quelque danger à contrefaire le mort » – quelques heures avant son trépas le 17 février 1673, peut apparaître comme une prémonition et l'ultime sacrifice d'un homme au service de son art jusque dans la mort. Mais contrairement à la légende, Molière n'est pas mort sur scène au cours de la quatrième représentation de sa nouvelle pièce, créée le 10 février 1673 au Palais-Royal. Le registre de La Grange nous apprend qu'il est rentré chez lui rue de Richelieu, et le récit supposé de cette mort en scène, amplifié au cours des siècles, se met au service d'une hagiographie du héros littéraire qui prendra tout son essor à l'époque romantique. La récente biographie de Georges Forestier (*Molière*, Gallimard, 2018) déconstruit ce mythe et rétablit la vérité des faits et du contexte. À l'hiver 1673, Molière est au sommet de son art avec la création récente d'œuvres importantes (*Psyché, Les Fourberies de Scapin, La Comtesse d'Escarbagnas* en 1671, *Les Femmes savantes* en 1672) jouées tant à la cour qu'à la ville. Il est notamment l'organisateur du Ballet des ballets pour le Roi. Contrairement au portrait communément dressé d'un homme amoindri par une maladie chronique pulmonaire qui finira par l'emporter, il est en pleine possession de ses moyens jusqu'aux jours précédant la première du *Malade* : le même registre mentionne qu'il est alors atteint d'une « fluxion », c'est-à-dire une affection broncho-pulmonaire qui provoque finalement l'hémorragie fatale. Mais il n'a certainement pas écrit son ultime pièce en pensant à sa propre fin. Néanmoins, deux événements viennent probablement assombrir les dernières années de sa vie : la mort de Madeleine Béjart le 17 février 1672, compagne de toujours et mère d'Armande, sa jeune épouse, et celle de son fils Pierre en octobre 1672. Par ailleurs, les tractations de Lully pour obtenir le privilège de l'opéra et restreindre les possibilités pour les autres troupes de théâtre d'avoir recours à la musique et à la danse, ont certainement préoccupé et occupé Molière. Auteur de nombreuses comédies-ballets – dont beaucoup en collaboration avec Lully lui-même – il est bien sûr visé par cette interdiction, mais parvient à plaider sa cause auprès du Roi. Fort de son effectif assuré de six chanteurs et douze violons, il commence la composition du *Malade imaginaire* à l'automne 1672, avec la collaboration de Beauchamp pour la danse et de Charpentier pour la musique, prévoyant la création pour le Carnaval suivant et espérant faire jouer cette nouvelle comédie mêlée, sans machines ni changements de décor à vue, sur les scènes éphémères de la cour. Molière se retire alors de la scène, laissant à Baron le soin de le remplacer : il s'occupe de sa pièce et de la publication de ses œuvres. *Le Malade imaginaire*, créé le 10 février 1673, remporte un grand succès et génère une recette très importante. La mort de son auteur, la restructuration des troupes et les manœuvres de Lully ne permettront néanmoins pas de la jouer à la cour avant le printemps 1674.

Agathe Sanjuan,
Conservatrice-archiviste à la Comédie-Française

LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Château de Versailles Spectacles remercie vivement
les entreprises qui apportent leur soutien
à la saison musicale de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.

HBR Investment GROUP

MÉCÈNE PRINCIPAL

Financière Galilée · Société Générale · capmonde · Conexdata · Financière B.L. · Compagnie Financière Haute Joux · GWS Consulting · Medical Devices Venture · Art Partenaire · IRETA · Rocca Baracca · Creafirst · Versailles Palais des Congrès · Ovalys · Imprimerie Moutot · ImpaiRoussot GmS · fruitaflor · JN.GOUBIER · CDD · euraxi · atmos · atmos products · Skill Finance · abaques audiovisuel · Bonange

Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur
www.chateauversailles-spectacles.fr/nos-mecenes

Contact : mohayon@chateauversailles-spectacles.fr – +33(0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2021-2022

Barons de Rothschild Champagne · Waldorf Astoria Versailles · Trianon Palace · Le Figaro

La fondation de l'OPÉRA ROYAL

Il y a un an, l'ADOR et l'Académie des beaux-arts créaient la Fondation de l'Opéra Royal pour assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles.

La création de la Fondation marque une nouvelle et grande étape dans la vie musicale du Château de Versailles.

Les donateurs de la Fondation s'engagent à constituer une dotation qui permettra à l'Opéra Royal de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux.

Ancré dans le répertoire musical du Grand Siècle et animé par la volonté de rendre la musique baroque accessible au plus grand nombre, l'Opéra Royal présente depuis sa renaissance en 2009, une saison complète d'opéras mis en scène, de concerts et de ballets : une centaine de levers de rideau partagée entre la scène de l'Opéra Royal et celle de la Chapelle Royale.

L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet.

La Fondation de l'Opéra Royal a concrétisé sa première action philanthropique en faveur des spectacles du Château de Versailles en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts.

FAITES UN DON !

Rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation

Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

Fondation des Amis de l'Opéra Royal
fondationoperaroyal@academiedesbeauxarts.fr
+ 33 (0) 1 30 83 70 92

Académie des Beaux-Arts
Institut de France

ADOR – Les Amis de l'Opéra Royal

AVEC LA CARTE
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS

Du 1er septembre 2021
au 31 août 2022

Tarif réduit sur les spectacles et évènements

Offres avantageuses & invitations exclusives
sur certains évènements

Accès illimité au Château de Versailles
aux expositions et au domaine de Trianon

Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales
et aux Jardins Musicaux

Détails de l'offre sur www.chateauversailles-spectacles.fr

Achetez la carte par téléphone ou sur notre site internet
01 30 83 78 89 – www.chateauversailles-spectacles.fr

Richard Cœur de Lion à l'Opéra Royal © Agathe Poupeney

Actéon – Pygmalion
à l'Opéra Royal

Soutenons l'Opéra Royal
Rejoignez l'ADOR

Les Amis de l'Opéra Royal bénéficient d'un accès privilégié à une saison extraordinaire

INVITATIONS AUX CONCERTS
SOUTENUS PAR L'ADOR

VISITES PRIVÉES

ACCÈS GRATUIT
AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

CONTACT
amisoperaroyal@gmail.com • +33 (0)1 30 83 70 92

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Présidence *Catherine Pégard*
Direction *Laurent Brunner*
Administration *Graziella Vallée, Myriam du Retail, Pascal Le Mée*
Direction technique *Marc Blanc, Frédéric Vandromme, Cédric Brunin, Thierry Giraud, Eric Krins, Sarah Koscinski, Tatiana Pisman, Anne-Joëlle Fleury, Arsène Diagana*
Production de la saison musicale *Sylvie Hamard, Silje Baudry, Valentine Marchais, Emma Williams*
Délégué artistique, manager de l'orchestre de l'Opéra Royal *Jean-Christophe Cassagne*
Administration *Graziella Vallée, Myriam du Retail, Pascal Le Mée*
Éditions discographiques *Bérénice Gallitelli, Ana Maria Sanchez*
Production des spectacles plein-air et des expositions *Catherine Clément, Aurélia Lopez, Mélanie Dion*
Mécénat et partenariats *Maxime Ohayon, Mathilde Voillequin, Flavie de la Ruelle*
Soirées entreprises *Cloé Le Roux, Alice Hirel*
Développement des publics et des ventes *Amélie Le Gonidec*
Marketing et communication *Nicolas Hustache, Fanny Collard, Virginie Marty, Nathalie Vaissette, Camille Hamon, Mathilde Bardot, Laurène Faugeras*
Graphisme et éditions *Roxana Boscaino, Leny Fabre, Laure Frélaut*
Billetterie *Sophie Chambroy, Florence Lavogiez, Sophie Hardin, Clotilde Placet*
Accueil du public *Axel Bourdin, Alexandrine de Goësbriand, Noémie Bignon, Hortense Colombier*
Comptabilité *Alain Ekmektchian, Valérie Mithouard, Charlène Robin, Evelyne Gonzalez*
Ressources humaines *Claire Bonnet, Jeanne Assohoun, Armelle Henry, Kasumi Chevallier*
L'équipe technique et l'équipe d'accueil des publics
Relations presse *Opus 64/Valérie Samuel*

Les spectacles sont réalisés en partenariat avec l'Établissement public du château de Versailles :
Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine de Versailles *Catherine Pégard*
Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon *Laurent Salomé*
Administrateur général *Thierry Gausseron*

RÉSERVATIONS – BOOKING
+33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de VERSAILLES Spectacles

BILLETTERIE – BOUTIQUE
3bis rue des Réservoirs 78000 Versailles
Du lundi au vendredi
de 11h à 18h
Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Suivez-nous sur les réseaux sociaux
@chateauversailles.spectacles
@chateauversailles.spectacles
@OperaRoyal

Administration: +33 (0)1 30 83 78 98
CS 10509
78008 Versailles Cedex

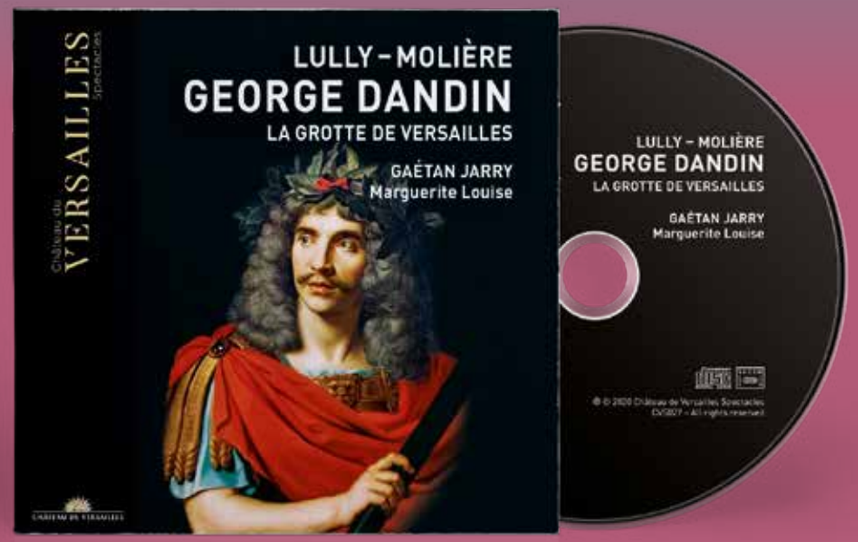
Editeur : Château de Versailles Spectacles, grille du Dragon, 78000 Versailles
Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Stéphanie Hokayem et Lény Fabre
Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 2300 exemplaires \ Date de publication : 13 avril 2022

Crédits photographiques
Couverture et photographies du spectacle p.14, p.23, p.26, p.29 © Christophe Raynaud de Lage/ coll. Comédie-Française • p.11, p.12, p.16, p.18, p.19, p.20, p.21, p.24, p.25 © Vincent Pontet / coll. Comédie-Française • p.7 Invités Gala 2021, Opéra Royal • p.14 Claude Stratz © Jürg Bohlen / coll. Comédie-Française • p.15 © Stéphane Lavoué / coll. Comédie-Française • p.32 © Agathe Poupeney

Régie publicitaire *Mazarine Culture / Françoise Meininger* – courriel : *f.meininger@mazarine.com*

Château de VERSAILLES Spectacles

Retrouvez toute la collection CD et DVD
sur la boutique en ligne de Château de Versailles Spectacles
www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique et dans les grandes enseignes traditionnelles.
Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming et téléchargement sur
WWW.LIVE-OPERAVERSAILLES.FR



www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique

400 ANS MOLIÈRE 1622-2022

COMÉDIES-BALLETS

LE MALADE IMAGINAIRE
Avec Guillaume Gallienne et
la troupe de la Comédie-Française
Du 13 au 17 avril

Lully
LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Denis Podalydès, Christophe Coin
Du 9 au 19 juin

Lully
GEORGE DANDIN
Michel Fau, Gaétan Jarry
Du 23 au 25 septembre

CONCERTS

Charpentier
LES PLAISIRS DE VERSAILLES
Sébastien Daucé
13 janvier

Lully
LE BALLET DES JEAN-BAPTISTE
Vincent Dumestre
14 janvier

Lully
PSYCHÉ
Christophe Rousset
30 janvier

Lully / Charpentier
MOLIÈRE ET SES MUSIQUES
William Christie
25 et 26 juin

LE CYCLE MOLIÈRE 400 ANS EST RENDU POSSIBLE
grâce au soutien exceptionnel de Madame Aline Foriel-Destezet
et de la Fondation de l'Opéra Royal

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de ventes habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles